



*Spencer W. Kimball*

### 1. Un nouveau prophète

*Ferme dans sa conviction, fort dans la foi, doux en esprit, mais débordant d'amour pour son prochain, le président Spencer W. Kimball est le douzième Prophète, Voyant et Révéléateur de l'Eglise. Sa vie a été une vie de travail et de préparation pour la grande responsabilité qu'il revêt maintenant<sup>1</sup>.*

Le président Kimball a été ordonné le dimanche 30 décembre 1973 à l'âge de soixante-dix-huit ans comme président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

### 2. La prophétie d'un père

Le président Kimball naquit le 28 mars 1895 dans une petite maison de briques rouges à Salt Lake City. Lorsque Spencer eut trois ans, son père, Andrew Kimball, fut appelé comme président du pieu de St-Joseph, à Thatcher, en Arizona. Avec sa mère, Olive Woolley Kimball, et le reste de la famille, il déménagea à Thatcher. C'est là que le jeune Spencer grandit.

Lorsqu'il était jeune homme, son père dit un jour à un voisin:

*Ce Spencer est un garçon exceptionnel... il essaie toujours de m'obéir, quoi que je lui demande de faire. Je l'ai consacré pour être un des porte-parole du Seigneur si le Seigneur le veut. Vous verrez qu'il sera un jour un grand dirigeant. Je l'ai consacré au service du Seigneur et il deviendra un homme puissant dans l'Eglise<sup>2</sup>.*

La prophétie de son père n'était pas un vain mot. Déjà dans son enfance Spencer Kimball manifesta une foi profonde et une grande force de caractère:

*... il ne lui fallait rien moins que le maximum. Pendant des années il eut un chiffre d'assistance parfait à l'Ecole du Dimanche et à la Primaire. Un lundi il était dans les champs occupé à piétiner du foin pour ses frères aînés lorsque la cloche de la chapelle sonna pour la Primaire.*

*— Il faut que j'aille à la Primaire, suggéra-t-il timidement.*

*— Tu ne pourras pas y aller aujourd'hui; nous avons besoin de toi, dirent-ils.*

*— Papa me laisserait partir s'il était là, rétorqua le garçon.*

*— Papa n'est pas là, dirent-ils, et tu n'iras pas.*

*Les piles de foin s'amoncelaient à toute allure, couvrant littéralement Spencer, mais il finit par se mettre à jour; se glissant sans bruit du chariot par l'arrière, il était à mi-chemin de la chapelle lorsque l'on remarqua son absence et son chiffre de présence resta complet<sup>3</sup>.*

Le président Kimball reçut un riche héritage. Son grand-père paternel était Heber C. Kimball, apôtre, prophète, missionnaire et conseiller de Brigham Young. Edwin Woolley, son autre grand-père, fut pendant quarante ans évêque à Salt Lake City.

Il grandit dans une atmosphère d'amour et de travail. Une des choses passionnantes de sa jeunesse ce fut le grand coffre d'images et de souvenirs indiens recueillis par son père pendant sa mission.

"Il est probable que mon intérêt pour les indiens a commencé à s'allumer à ce moment-là. Mon père connaissait les chants indiens et nous le harcelions souvent pour qu'il nous les chante. Ces chansons étaient des mélodies, très différentes des chansons auxquelles nous étions habitués et c'était amusant pour nous de voir les images et d'entendre la musique", dit le président Kimball.

A l'âge de sept ans le jeune Spencer chantait chez lui et à l'église. Il fut dans les pièces musicales et quand il devint plus grand il chanta aux conférences de pieu. Il chantait toujours dans un chœur ou un quatuor et on lui demandait souvent de chanter lors des funérailles. Il

continua à chanter jusqu'au moment où on dut lui enlever une partie de ses cordes vocales en 1957.

L'Eglise était le centre de la vie familiale pour les Kimball. Une puissante conviction du bien fut inculquée aux enfants<sup>4</sup>.

### 3. Un baptême remarquable

*Je fus baptisé le jour de mon anniversaire à l'âge de huit ans. Je fus baptisé dans une baignoire, mais plus tard nous y réfléchîmes et nous en parlâmes et j'appris que le Livre de Mormon disait que celui qui baptise doit descendre dans l'eau avec celui qui est baptisé; je fus rebaptisé à l'âge de douze ans dans le Union Canal<sup>5</sup>.*

### 4. Epreuves d'enfance

La jeunesse du président Kimball ne fut pas sans difficultés. Frère Richard L. Evans raconte quatre moments pénibles:

Il y eut la fois où à l'âge d'environ sept ans il alla nager avec son père à Cluff's Ranch et manqua de se noyer. Cluff's Ranch avec sa piscine, ses arbres ombrageux et ses balançoires était le lieu de pique-nique préféré des habitants de la Gila Valley. Les jours de congé et lors des occasions spéciales des communautés entières se rendaient par buggy et chariot jusqu'à ce lieu de fraîcheur au pied des montagnes. C'est lors d'un de ces pique-niques en communauté que le père de Spencer, qui était un excellent nageur, avait pris son jeune fils sur son dos pour une longue nage sur la partie profonde de la piscine. Au retour Spencer dit à son père qu'il sentait la terre ferme sous ses pieds et sur cette assurance Andrew Kimball laissa son jeune fils et retourna en eau profonde. Spencer commença à patauger jusqu'à la rive, mais tomba dans un trou profond et lutta jusqu'à perdre conscience. Finalement quelqu'un parmi les nageurs vit la gravité de la situation, appela à l'aide et on sortit Spencer de son trou. Après quelque temps, lorsque ses poumons furent vidés de l'eau qu'ils contenaient, il reprit conscience.

Ensuite, vers dix ans, il y eut le matin où il se leva avec un côté du visage paralysé. Il n'avait pas mal, mais il avait complètement perdu le contrôle musculaire et ses frères et ses sœurs plaisantèrent sur l'aspect étrange de son visage. (Spencer dit que quand il souriait ou riait "c'était un sourire en coin".) Il n'y avait pas de spécialiste dans la région et le médecin de campagne ne donna qu'un liniment. Le père de Spencer et d'autres membres de la prêtrise que l'on appela lui firent l'imposition des mains. Au bout de quelques semaines la paralysie avait entièrement disparu. Ceci se passait il y a plus de cinquante ans...

Malgré la déception et la tristesse causées par la mort de sa mère, lorsqu'il eut onze ans, il s'adapta à sa

nouvelle situation dans la vie et continua à travailler fidèlement.

Il y eut la fois où à l'âge de douze ans le jeune garçon fut gravement atteint par le typhus, alors que son père était absent à Salt Lake City et que d'autres personnes en mouraient dans la région. Avec la foi, les soins des voisins et les bénédictions de son Père céleste il survécut aussi à cette maladie<sup>6</sup>.

## 5. L'apprentissage du travail

Lorsque le président Kimball fut plus âgé, en âge, d'être prêtre, il partait de chez lui chaque été et faisait cent quarante kilomètres jusqu'à Globe, en Arizona, pour gagner de l'argent pour ses études et sa mission. Il travaillait dans une laiterie. Soir et matin il trayait de dix-huit à vingt-huit vaches, outre qu'il nourrissait, nettoyait et entretenait le bétail. Il fallait écrémer le lait et le préparer pour le marché et c'était un travail qui commençait tôt le matin jusqu'à tard le soir.

*J'allais à l'école en hiver et je finissais juste à temps pour passer cinq mois à la laiterie<sup>7</sup>.*

A l'école à Thatcher, en Arizona, Spencer fut chef de classe, élève d'honneur et champion sportif.

## 6. Un appel en mission

"Lorsque je reçus mon appel en mission, je fus envoyé dans la mission suisse-allemande. J'avais étudié un peu d'allemand à l'école et je fus très content. Mais la guerre éclata en 1914 et on m'envoya plutôt dans la mission des Etats du Centre", dit-il.

Il travailla vingt-huit mois dans la moitié est du Missouri. Frère Samuel O. Bennion fut son président de mission et frère Kimball grandit en stature en exerçant ses responsabilités de dirigeant pendant sa mission. Il fut "président de conférence", ayant 30 missionnaires sous sa direction. C'était comme s'il était président d'une petite mission.

*Ma mission m'a stabilisé, m'a appris à m'organiser et à progresser spirituellement, dit le président Kimball. Elle a fortifié mon témoignage. Elle a solidifié ma personnalité et ma vie. Ce fut une merveilleuse expérience. Ça été une période de progression personnelle. J'ai acquis beaucoup d'expérience dans l'art de manier les personnes, les problèmes, dans l'art de diriger, de donner des tâches, toutes choses qui, en petit, m'ont préparé pour le travail que je dois faire aujourd'hui<sup>8</sup>.*

## 7. De la mission au mariage

Après sa mission, le président Kimball reprit ses

études à l'Université d'Arizona et fit aussi un entraînement militaire, parce que la première Guerre mondiale était en cours.

Pendant l'été suivant, il travailla pour le Ranch des frères Gillispie dans une entreprise minière. Il faisait des recherches pour trouver de l'eau. Le ranch était vaste et avait besoin d'eau, et c'est ainsi que son frère adoptif Wallace Jones et lui furent chargés de creuser un trou d'environ dix-huit mètres de profondeur. Ils creuseraient ensuite des galeries latérales au fond du trou pour pouvoir collecter l'eau et la pomper avec un moulin à vent.

Les deux jeunes gens campaient dans une tente sur la montagne et faisaient leur propre cuisine. Une fois par mois ils recevaient le journal local, le *Graham County Guardian*.

*Une semaine le journal présenta une jolie fille en première page. C'était Miss Camilla Eyring, qui allait donner cours à la Gila Academy l'année suivante. Il donnait tous les renseignements à son sujet. Je dis à mon frère adoptif et à moi-même que cette jeune fille serait ma femme. 'Je vais épouser cette fille', dis-je.*

*Dès que je redescendis dans la vallée et que les travaux de paysage furent finis, j'allai la voir et nous commençâmes à nous fréquenter. J'étais au service militaire, attendant d'être appelé, de sorte que j'allais lui rendre visite pour la plupart du temps en uniforme kaki. Elle ne paraissait pas trop choquée par ma présentation.*

*Elle habitait avec ses parents à Pima, à dix kilomètres environ de Thatcher. Je roulais dans la nouvelle petite chevrolet de mon père, traversant le chemin de fer environ huit fois et grimant la colline au milieu des ornières du chemin de terre.*

*Nous nous mariâmes en novembre 1917<sup>9</sup>...*

Ils eurent quatre enfants: Spencer LeVan Kimball, Olive Beth Kimball Mack, Andrew Eyring Kimball et Edward Lawrence Kimball.

Homme d'affaire en Arizona — tout d'abord banquier et ensuite propriétaire et administrateur d'une compagnie d'assurances et immobilière — Spencer Kimball détint beaucoup de postes importants dans les organisations civiques et professionnelles. Il fit du scoutisme, travailla dans le domaine de l'enseignement, du gouvernement, à la chambre de commerce et au Rotary.

## 8. Chaque chose à sa place

Pour le président Kimball, l'œuvre du Seigneur est toujours venue en premier lieu. A l'âge de vingt-deux ans il était greffier du pieu de St-Joseph. Six ans plus tard il devint conseiller dans la présidence de pieu. En 1938 il devint le premier président du pieu de Mt-Graham nou-

vement organisé. Puis, le 8 juillet 1943, il fut appelé à être membre du Conseil des Douze.

Dans son premier discours de conférence générale il dit ce qu'il pensait de l'appel.

*Mes frères bien-aimés, c'est le grand jour de ma vie. J'ai vu bien des fois des mains levées dans ma vie, mais elles n'ont jamais signifié tout à fait autant qu'aujourd'hui où vous avez levé la main pour me soutenir.*

*Je me sens extrêmement humble dans cet appel qui m'a été fait. Beaucoup de gens m'ont demandé si j'étais surpris lorsque je l'ai reçu. C'est certainement le moins qu'on en puisse dire. J'ai été complètement éberlué. J'avais cependant eu le pressentiment que cet appel allait m'être fait, mais il avait été très bref. Le 8 juillet, lorsque le président Clark m'appela, je fus électrisé par le sentiment très fort que quelque chose de ce genre allait se produire. Lorsque je rentrai à la maison à midi, mon fils répondait au téléphone et il dit: 'Papa, Salt Lake City t'appelle.'*

*J'avais eu beaucoup de coups de téléphone de Salt Lake City. Ils ne m'avaient jamais préoccupés comme celui-ci. Je savais que je n'avais rien à faire à Salt Lake City et la pensée me traversa la tête: 'Tu vas être appelé à un poste important.' Puis je la balayai en hâte de mon esprit, parce qu'elle semblait si indigne et si présomptueuse, et je m'étais convaincu qu'une telle chose était impossible, lorsque j'entendis la voix du président Clark dire à seize cents kilomètres de là: 'Spencer, frère Clark au téléphone. Les frères viennent de vous appeler à remplir une des vacances dans le conseil des douze apôtres.'*

*Ce fut comme un coup de foudre. Je pensai beaucoup pendant les brefs moments où je fus au téléphone. Il fut question de tout un tas de choses: il s'agissait de liquider mes affaires, de m'installer au siège de l'Eglise et d'autres choses allaient être attendues de moi. Je ne pourrais tout répéter, mon esprit paraissait suivre plusieurs chemins à la fois: j'étais ébloui, presque prostré par le choc; un tableau de ma vie s'étalait devant moi. Il me semblait que je pouvais voir devant moi tous ceux à qui j'avais fait du tort, ou qui avaient cru que je leur avais fait du tort, ou que j'avais offensés et toutes les choses mesquines de ma vie. Je sentis immédiatement mon incapacité et mes limitations et je m'écriai: 'Pas moi, frère Clark! Vous n'y pensez pas! Mon cœur battait à grands coups.'*

*Je me souviens, il y a deux ou trois ans, lorsque frère Lee faisait son premier discours comme apôtre du Seigneur Jésus-Christ du haut de cette chaire, il nous a raconté ce qu'il a ressenti pendant la nuit qui a suivi son appel. Je crois que je sais maintenant quelque chose de l'expérience qu'il a eue. Voilà douze semaines que je la connais. Je crois que les frères ont été très bons à mon égard quand ils ont annoncé mon appel quand ils l'ont fait pour que je puisse prendre les dispositions nécessai-*

*res dans mes affaires, mais ils ont peut-être été plus inspirés à me donner le temps dont j'avais besoin pour une longue période de purification, car au cours de ces longues journées et semaines j'ai beaucoup réfléchi et prié, et jeûné et prié. Des pensées en conflit m'ont parcouru l'esprit, des voix qui semblaient dire: 'Tu ne peux pas faire le travail. Tu n'es pas digne. Tu n'es pas capable.' Mais finalement il y avait toujours la pensée triomphale: 'Tu dois faire le travail qui t'est assigné: tu dois te rendre capable, digne et qualifié.' Et la bataille continua à faire rage.*

*Je me souviens avoir lu que Jacob lutta toute la nuit 'jusqu'à l'aube' pour avoir une bénédiction; et je tiens à vous dire que pendant quatre-vingt-cinq nuits j'ai passé par cette expérience, luttant pour avoir une bénédiction. Quatre-vingt-cinq fois l'aube m'a trouvé à genoux priant le Seigneur de m'aider, de me fortifier et de me mettre à la hauteur de cette grande responsabilité que j'ai reçue<sup>10</sup>.*

Le fait que le Seigneur l'a fortifié pendant toute sa vie, malgré une série d'afflictions qui auraient brisé des hommes moins grands, a été un témoignage pour lui aussi bien que pour tous ceux qui le connaissent.

Depuis lors le président Kimball a voyagé dans tous les coins du monde pour porter le message de l'évangile. Son amour pour l'œuvre missionnaire est grand.

*Nous avons besoin d'un plus grand nombre de missionnaires de tous les pays et chaque pays doit fournir le plus de missionnaires possible. Je sais que si nous atteignons cet objectif et invoquons le Seigneur, il nous ouvrira la voie et nous en accomplirons plus que nous n'en avons jamais accompli jusqu'à présent.*

*J'aspire au moment où nous aurons des dizaines de temples pour desservir les habitants de toutes les parties du monde.*

*Les problèmes de la vie actuelle peuvent être résolus par la soirée familiale si les parents vivent correctement et donnent l'exemple à leurs enfants. Si les enfants commencent tôt à vivre l'évangile, toute leur vie ils seront forts. Nous avons le programme du Seigneur et tout ce que nous avons fait dans l'Eglise c'est son œuvre, et maintenant nous devons nous efforcer de le faire mieux, a dit le président Kimball, qui a joué un rôle capital dans leur formulation<sup>11</sup>.*

## 9. Ses frères lamanites

Peu après avoir accepté l'appel à l'apostolat, frère Kimball commença à tourner son attention vers l'œuvre parmi les Lamanites. Il s'est constamment dévoué à cette cause, en plus de ses autres tâches dans l'Eglise, ne refusant ni son temps ni son énergie, ni ses moyens personnels. Frère Richard L. Evans explique:

Il a noué avec ferveur des liens d'amitié avec les groupes minoritaires, et surtout les indiens — et il semble toujours les comprendre. Il s'est fait leur ami lorsque leur cause était impopulaire. Il a vu en eux des enfants de la promesse et a parlé inlassablement du jour où ils bénéficieront des plus belles bénédictions de notre Père et ne seront plus un peuple sous-développé.

Je l'ai entendu parler à ses frères lamanites comme un père parlerait à ses enfants, les suppliant d'améliorer leur vie, de conserver leur nourriture, d'embellir leurs maisons, de s'élever à la hauteur de leur destinée.

Et le sentiment de responsabilité de Spencer Kimball vis-à-vis des indiens ne vient pas de lui seulement. Son père, Andrew Kimball, a été pendant douze ans président de la mission du territoire indien<sup>12</sup>. . .

Ce travail auprès des Lamanites a été l'accomplissement de la bénédiction patriarcale qui fut donnée au président Kimball quand il avait douze ans. Le patriarche, Samuel Claridge, déclara qu'il prêcherait un jour l'évangile aux Lamanites. Ceci il l'a fait avec beaucoup de pouvoir et de dévouement.

On ne peut entendre le président Kimball parler de ses frères lamanites sans ressentir l'amour et la sollicitude qu'il a pour eux. Ecoutez-le parler à la conférence générale lorsqu'il défie "son" peuple:

Quelqu'un a dit que 'l'heure la plus sombre est juste avant l'aube', et les ombres de votre nuit cèdent le pas à l'aube d'un jour plus clair. Hier vous parcouriez le désert dans l'abondance ou la famine; aujourd'hui vous trouvez la sécurité dans l'instruction et l'industrie; et demain votre destin sera brillant par votre indépendance, votre foi, votre hardiesse et votre pouvoir. Comme les Israélites libérés de l'esclavage égyptien, il vous a été promis que vous serez libérés de vos ennemis: la superstition, la peur, l'analphabétisme et de ces malédictions que sont le besoin, la maladie et la souffrance.

Hier vous parcouriez les océans inconnus, vous traversiez des déserts sans piste, vous perdiez votre haute culture, votre langue écrite et votre connaissance du Dieu vrai et vivant. Aujourd'hui vous vous éveillez de votre long sommeil et vous vous étirez, vous bâillez et vous tendez les bras. Demain vous serez hautement formés, traçant des grandes routes, construisant des ponts, créant des villes, construisant des temples et participant au gouvernement inspiré de l'Eglise de votre Rédempteur.

Les historiens ont écrit sur votre passé; les poètes ont chanté vos possibilités, des prophètes ont prédit votre dispersion et votre rassemblement et votre Seigneur a permis que vous traversiez les abîmes ténébreux creusés par vos ancêtres, mais il a patiemment attendu que vous vous éveillez, et maintenant il sourit de vous voir fleurir et il vous montre le chemin vers votre glorieux avenir en tant que fils et filles de Dieu. Vous vous éveillez

de votre lit de malade et de votre état de privation si vous acceptez pleinement le Seigneur Jésus-Christ et son programme complet. Vous retrouverez votre ancien sommet de culture et d'instruction, d'influence et de pouvoir. Vous fleurirez comme le narcisse sur les montagnes. Vos filles seront infirmières, institutrices et assistantes sociales et par-dessus tout des épouses bien-aimées et les mères pleines de foi d'une juste postérité.

Vos fils rivaliseront dans l'art, la littérature, la médecine, le droit, l'architecture, etc. Ils deviendront des hommes éminents dans les professions libérales, l'industrie et les affaires et des hommes d'Etat de premier ordre. Ensemble nous édifierons, vous et nous, dans la ville spectaculaire de la Nouvelle Jérusalem le temple où viendra notre Rédempteur. Vos mains avec les nôtres et aussi celles de Jacob poseront les pierres de fondation, lèveront les murs et poseront le toit sur le magnifique édifice. Vos mains artistiques peindront peut-être le temple et le décoreront magistralement et ensemble nous consacrerons à notre Seigneur Créateur le plus beau de tous les temples jamais contruits en ce monde. . .

Mes frères et sœurs lamanites, nous vous aimons. Le fait que nous vous avons apporté l'évangile accomplit la prophétie 'qu'ils seront nourris par les Gentils et portés dans leurs bras et sur leurs épaules. . .' (1 Néphi 22:8). Votre Dieu a accompli beaucoup de miracles pour faire écrire l'histoire par ses prophètes, pour préserver les livres contre les menaces des ennemis et les ravages de la nature et pour les faire traduire dans une langue que vous pouvez comprendre et vous apporter ce deuxième témoin du Christ. Votre Livre de Mormon est comme une voix venant de la poussière, des messages venant des morts, des avertissements venant du Seigneur:

'Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit le Seigneur des armées' (3 Néphi 24:7)<sup>13</sup>.

## 10. L'apôtre voyageur

Il n'y a sans doute pas d'autre apôtre en ces derniers jours qui ait voyagé plus que le président Kimball. Il a été dans le monde entier pour enseigner, encourager et inspirer membres et non membres. En 1952 frère Bruce R. McConkie et lui se sont rendus au Mexique et en Amérique Centrale, consacrant le pays au prosélytisme. Ensuite d'avril à septembre 1955 sa femme et lui ont visité les missions d'Europe. En 1959, il a passé avec sa femme trois semaines à visiter des missions d'Amérique du Sud. En 1960 il visitait pendant quatre mois dix-huit pays du Pacifique sud y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande. A la fin de 1961 et au début de 1962 le président Kimball et frère Howard W. Hunter et leurs épouses ont visité l'Europe et la Terre Sainte. Avec frère A. Theodore Tuttle du Premier Conseil des soixante-dix, il a visité le Brésil et l'Uruguay. C'était en 1964. Puis à l'automne de 1966 il est retourné en Amérique du Sud pour visiter le Chili, le Brésil et l'Uruguay. Plus tard il est allé en Orient et en Afrique

du Sud aussi bien que dans les îles Britanniques. Il a assisté aux premières conférences générales de région de l'Eglise tenues à Mexico en 1971, à Manchester en 1972 et à Munich en 1973. Tout cela en plus de ses devoirs ordinaires et de ses nombreux voyages aux Etats-Unis. En 1969 l'Université Brigham Young lui décernait un diplôme de docteur en droit honoris causa. Le président Kimball connaît l'Eglise et est honoré et aimé par tout les membres du monde entier.

## 11. Protégé pour être prophète

Le président Kimball a été protégé, préservé, béni et préparé pour cet appel, le plus haut de tous les appels terrestres. Quand on pense à certaines des épreuves de sa vie, c'est véritablement un miracle qu'il soit aujourd'hui parmi nous. Outre ses afflictions d'enfance il a constamment été mis à l'épreuve. A l'âge adulte il fut frappé d'une grave maladie de cœur. En 1957 il subit une opération chirurgicale pour une maladie grave de la gorge et les médecins durent enlever une corde vocale et une partie de la seconde. Obligé de réapprendre à parler, il s'exprime aujourd'hui d'une voix profonde et lente. En 1972 il a subi une opération à cœur ouvert. Mais en surmontant ses handicaps, il a trouvé une foi profonde et durable dans la puissance et les desseins de son Père céleste.

Le président Spencer W. Kimball dirige l'Eglise à une époque extrêmement critique de son histoire. Il est préparé, et en tant que l'oint du Seigneur dirige d'une manière inspirée. Les membres de l'Eglise ont de la chance d'avoir un homme d'une spiritualité aussi profonde et qui se soucie tellement du bien-être des Saints. Le président Kimball a la capacité extraordinaire d'aimer toute l'humanité, hommes, femmes et enfants, quelles que soient leur race, leur couleur ou leur religion. Il est dans tous les sens du terme un président "mondial". Et le monde aussi bien que l'Eglise sera béni, car Jésus-Christ, le chef de l'Eglise, dirige les affaires de son royaume par son prophète, le président Kimball.

<sup>1</sup> Church News, 5 janvier 1974, p. 4.

<sup>2</sup> Church News, 18 novembre 1961, p. 16.

<sup>3</sup> Jesse A. Udall, "Spencer W. Kimball — The Apostle from Arizona", Improvement Era 46:591, octobre 1943.

<sup>4</sup> Church News, 5 janvier 1974, p. 4.

<sup>5</sup> Idem.

<sup>6</sup> Richard L. Evans, "Spencer W. Kimball", Improvement Era 57:708, 746, octobre 1954.

<sup>7</sup> Church News, 5 janvier 1974, p. 4.

<sup>8</sup> Idem.

<sup>9</sup> Idem.

<sup>10</sup> Spencer W. Kimball, "Response to a Call", Improvement Era 46:678, novembre 1943.

<sup>11</sup> Church News, 5 janvier 1974, pp. 4. 14.

<sup>12</sup> Evans, "Spencer W. Kimball", pp. 706-707.

<sup>13</sup> Spencer W. Kimball, "To You Our Kinsmen", Improvement Era 62:938, décembre 1959.

## Points saillants de la vie de Spencer W. Kimball (de 1895 à ce jour)

Age	
—	Né le 28 mars à Salt Lake City de Andrew et Olive Woolley Kimball (1895).
3	Déménagement avec sa famille à Thatcher en Arizona (1898).
6	Décès du président Lorenzo Snow (1901).
19	Diplôme avec distinction de l'Académie de Gila; part pour sa mission dans les Etats du Centre (1914).
22	Epouse Camilla Eyring (1917).
23	Décès du président Joseph F. Smith (1918).
29	Appelé comme deuxième conseiller dans la présidence du pieu de St-Joseph (1924).
43	Appelé comme président du pieu de Mount Graham (1938).
48	Soutenu et ordonné comme membre du Conseil des douze apôtres (1943).
50	Décès du président Heber J. Grant (1945).
51	Reçoit du président George Albert Smith la tâche spéciale de travailler avec les Lamanites (1946).
56	Décès du président George Albert Smith (1951).
57	Visite le Mexique et l'Amérique Centrale; organise la Mission d'Amérique Centrale (1952).
60	Visite l'Europe dans 116 villes (1955).
62	Opéré d'une tumeur à la gorge (1957).
64	Visite les missions d'Amérique du Sud (1959).
65	Visite dix-huit pays du Pacifique Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande (1960).
66	Visite l'Europe et la Terre Sainte (1961).
69	Visite le Brésil et l'Uruguay (1964).
71	Visite le Chili, l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay (1966).
74	Reçoit le doctorat honoris causa de l'Université Brigham Young (1969).
75	Décès du président David O. McKay; devient président faisant fonction du Conseil des Douze (1970).
77	Subit une opération à cœur ouvert; décès du président Joseph Fielding Smith; devient président du Conseil des Douze (1972).
78	Visite l'Orient, les îles Britanniques et l'Afrique du Sud; décès du président Harold B. Lee; ordonné et mis à part comme douzième président de l'Eglise le 30 décembre 1973.